AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven 412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

416. Londres, Samedi 19 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1840-09-17 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) IncipitAvant toute chose, la question de la correspondance. Ce n'est qu'à 8 heures hier au soir que j'ai eu votre lettre de lundi, et encore j'ai été la chercher, c'est-àdire que mourant d'inquiétude de n'avoir pas eu de lettres j'ai pris le parti d'aller chez Génie pour savoir s'il avait quelques nouvelles, si vous étiez malade. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 526/206

Information générales

LangueFrançais

Cote1159-1160-1161, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription425. Paris Jeudi le 17 septembre 1840
9 heures

Avant toute chose, la question de la correspondance. Ce n'est qu'à huit heures hier au soir que j'ai eu votre lettre de lundi, encore j'ai été la chercher. C'est-à-dire que mourant d' inquiétude de n'avoir pas eu de lettres j'ai pris le parti d'aller chez Génie pour savoir s'il avait quelque nouvelle, si vous étiez malade. Enfin j'étais moi dans une véritable agonie, et je vous préviens que j'y serai chaque fois qu'il n'arrivera pareille aventure. Mettez y bon ordre, car ces choses me rendent malade et vous savez que je n'ai pas besoin d'agitation! La preuve que ceci m'avait fait du mal et que j'ai été obligée de faire chercher mon médecin le soir, toute inquiétude se porte sur les entrailles. Et j'avais repris des douleurs. Ensuite on peut me voir toujours de 9 à 10. Et puis, j'écrirai Mercredi et Lundi au N°1. Mardi et Samedi au N°2. Jeudi et Dimanche au 3.

J'ai été à Kenwood bien souvent quand je vous proposai une promenade à Hamstead, c'était là que je voulais vous mener. Pourquoi n'y avons-nous pas été ensemble ? J'ai vu hier matin chez moi Appony, Mad. Durazzo, et Mad. de Flahaut hélas! Appony venait de prendre lecture rapide du traité dans le journal anglais. Il pensait qu'il n'y avait rien là qui dût irriter la France ou l'inquiéter. Il trouve que la lettre de Königsberg insérée dans le Constitutionnel a un grand fond de vérité! Mad. Durazzo bonne, douce et pas bête. Brignoles revient dans un mois je crois.

Mad. de Flahaut est venu me faire une scène, une scène. M. de Flahaut et elle sont très offensés de ce que je ne veux pas parler politique en leur présence. Il est évident que je me méfie d'eux, que je ne crois pas un mot de leurs explications sur la lettre. Cela n'est pas tolérable. Et sur ce point là, je ne puis plus être qu'une connaissance et non plus une amie. Voilà littéralement la déclaration. Vraiment c'est trop drôle. J'ai répété que je ne voulais plus entendre parler de la lettre, et qu'assurément je ne parlerais pas politique qu'ils s'arrangent. La colère est grande, il y a eu des insinuations et des paroles, fort étranges, je ne les ai pas relancés. Je veux simplifier les querelles. Vraiment j'ai bien à faire avec mes amies!

C'était bien autre chose encore que lady Palmerston on dirait qu'on s'est donné le mot. Revenez au milieu de la scène, Mad. de Flahaut pleure, moi je n'ai pas eu l'air tendre. Le temps hier était épouvantable. Un vrai hurricane. Le chaos. J'ai eu peur. Plus tard, j'ai été pour une demi-heure au bois de Boulogne.

Après mon dîner, comme je l'ai dit plus haut, chez Génie avec des battements de

cœur si forts si forts, il est venu à la portière me remettre la lettre reçue disait-il après 5 heures Mon ambassadeur est venu de 8 1/2 à 9 1/2 et puis mon médecin. Il reviendra ce matin. Et bien le traité! Vous ne m'en parliez pas Lundi. Il était dans les journaux anglais cependant. Est-ce que par hasard il ne vous aurait pas été communiqué? Je l'ai lu, je ne trouve pas que nous y jouions un grand rôle. Après cela je ne le trouve en vérité pas incommode pour la France. Et puis l'acte de Napier reste toujours incroyable car l'article qui prescrit les mesures avant la ratification dit nommément que c'est parce que l'insurrection était en train. Or elle se trouvait étouffée.

Le 14, et le 14 était toujours deux jours avant le 1. Effacez vendredi au N°1 car ce jour là j'écris tout droit. Je l'avais oublié et donnez au n°1 Lundi en place de Vendredi. Et ôtez alors le lundi au n°2. Je viens de faire cela à la seconde page. C'est compris maintenant ? 1 heure Pas de lettres, mais la tempête d'hier explique cela, je ne veux donc pas m'inquiéter. Les journaux ministériels ne font pas d'observation sur le traité. J'attends les vôtres. Je me trompais peut-être sur Napier, alors cet article du Protocole réservé est bien étrange. Dites-moi donc ce que vous en pensez.

Voici le 412. Grey a bien du bon sens. J'aime les Holland parce qu'ils vous aiment et parce qu'ils sont aimables. Je ne pourrai rien dire pour la vaisselle de Lady Durham ; vous voyez bien que je ne vois pas Thiers pourquoi ? Je ne le comprends pas et bien vous ne me dites pas un mot du traité. Why ? Chermside sort d'ici, il trouve qu'on m'a fait prendre du quinine trop tôt. J'ai des vertiges, et l'estomac bien affaibli.

2 heures

Il me semble que je vous écris de pauvres lettres, si j'allais dans le monde elles vaudraient mieux mais je n'ai pas la force et vous voulez n'est-ce pas que je me repose. Je pense que Molé ne vient pas parce que je ne lui ai pas envoyé dire que je suis ici. Il est parmi les susceptibles. Mais je vous avoue que je trouve très bon qu'on n'aie pas à citer mes paroles, et le plus sûr alors est de ne pas voir les gens, ou quand on les voit (Flahaut par exemple) de mériter des scènes pour mon silence. C'est une prudence d'enfant, mais je vis au milieu de menteurs.

Adieu. Adieu, beaucoup de fois ou une seule bonne according to your texte. Adieu. Vous avez raison, il faut obtenir la vaisselle pour lady Durham. Lord Grey plus que qui que ce soit arrange ses opinions politiques sur ces petites choses. Et ce qu'il vous mande a de l'importance et beaucoup, il faut l'entretenir dans cette disposition. Je ne puis pas finir sur cela il faut encore adieu. Dites aux Holland mille bons souvenirs de moi, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/458

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 17 septembre 1840

Heure9 heures

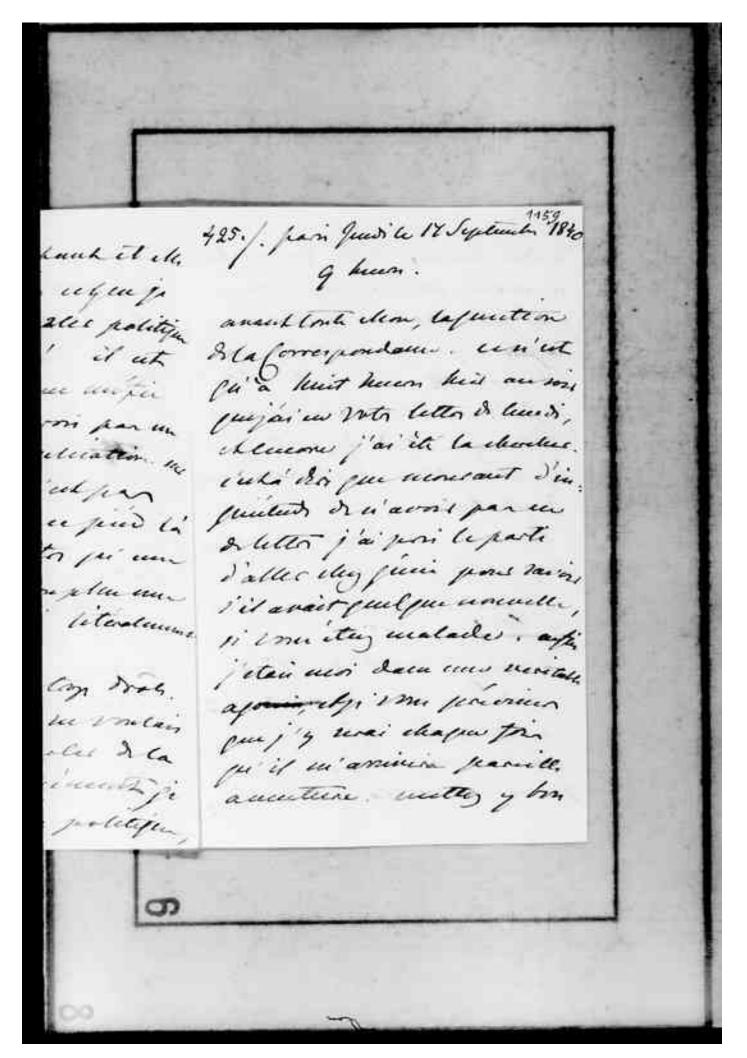
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

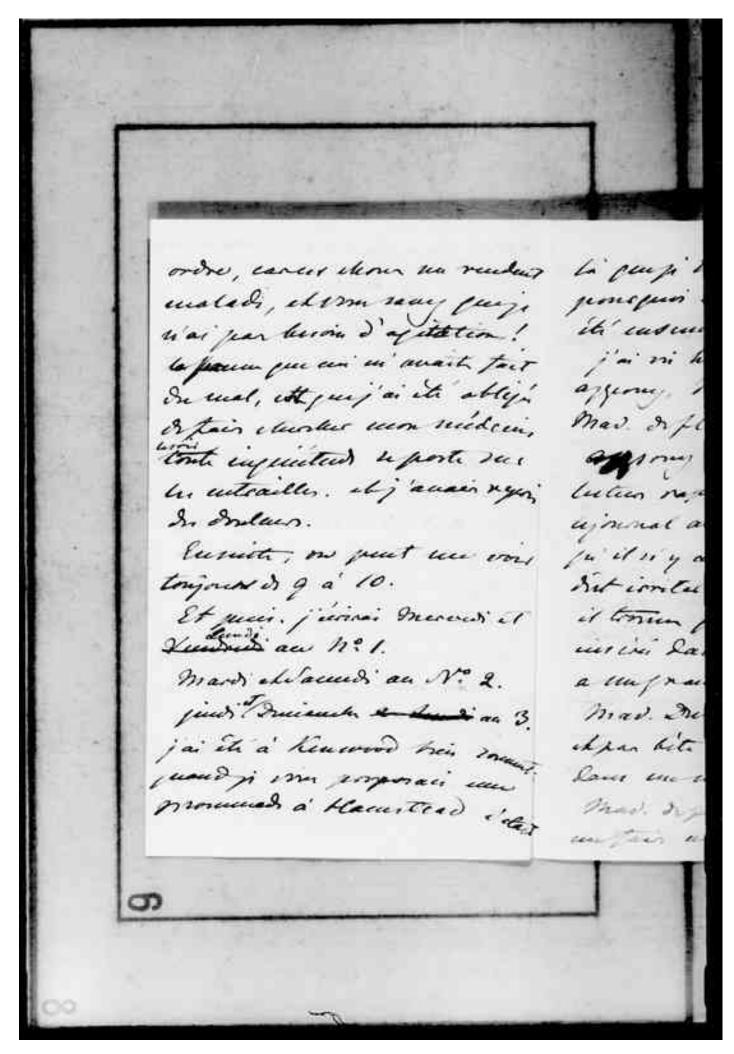
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

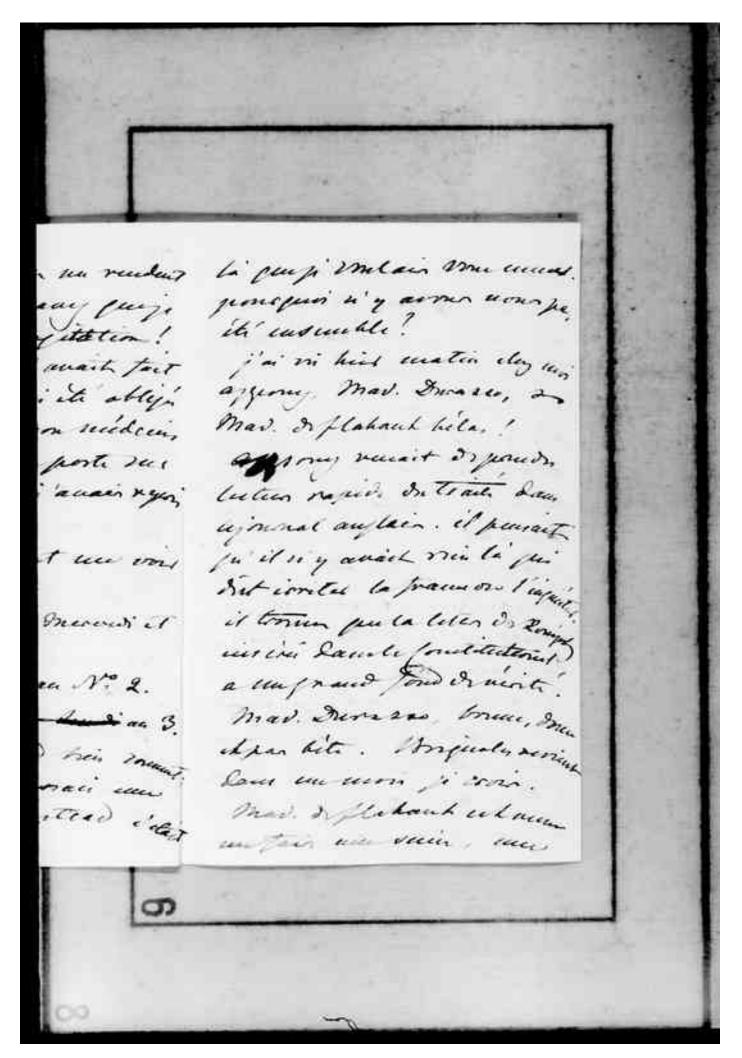
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

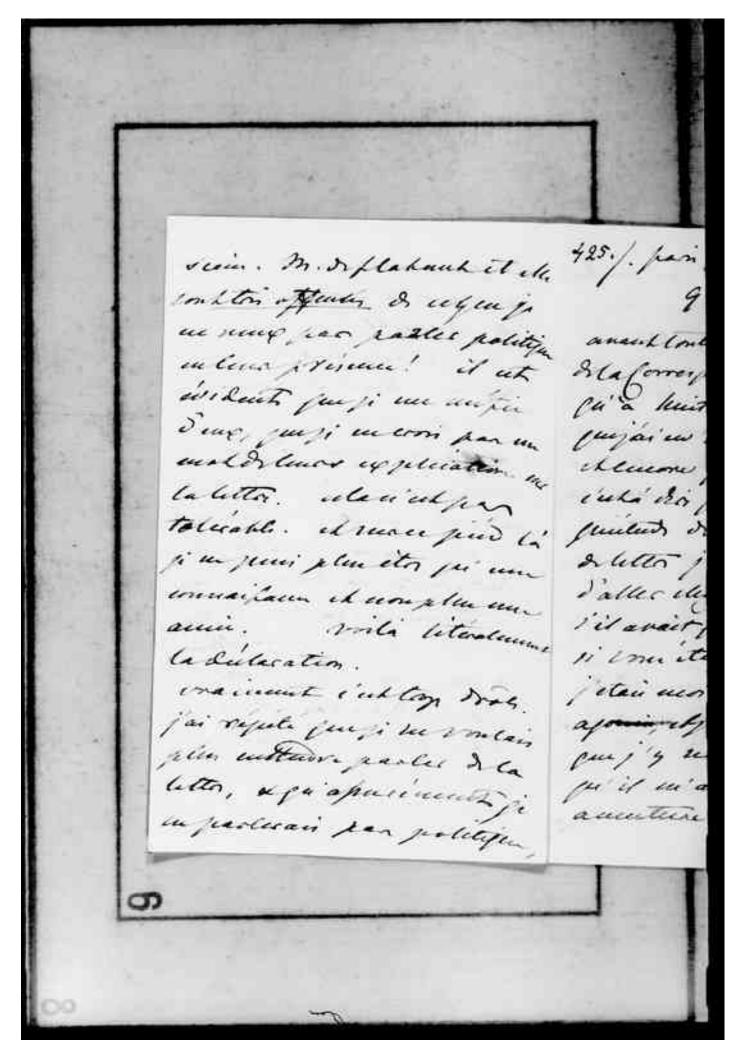
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



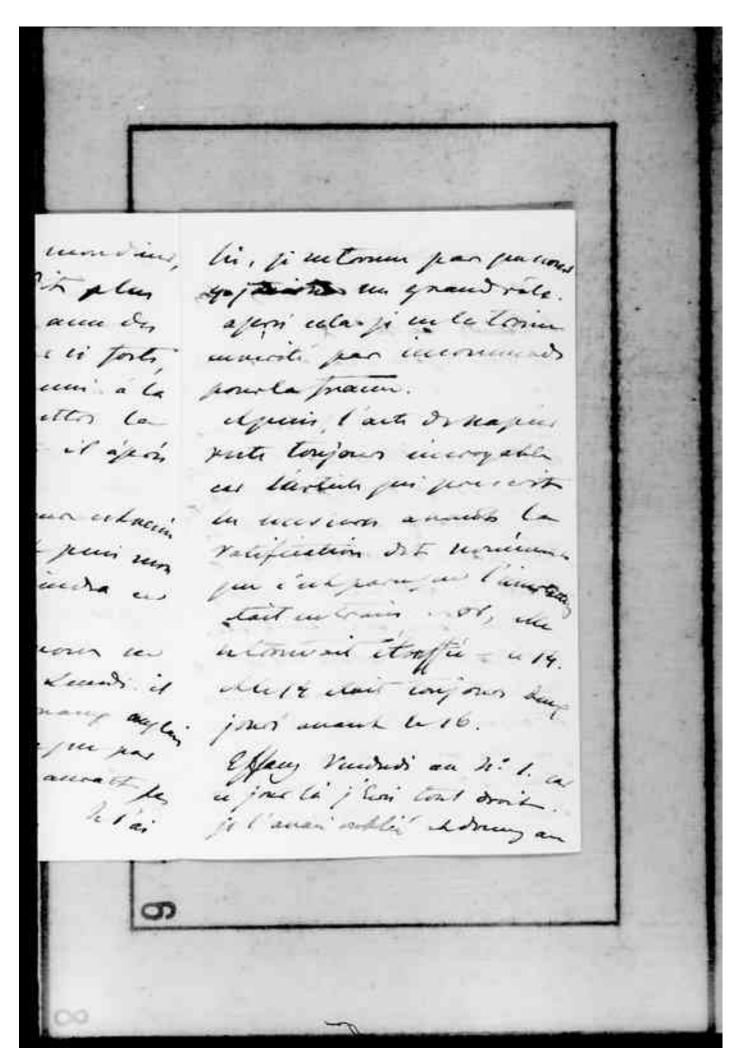






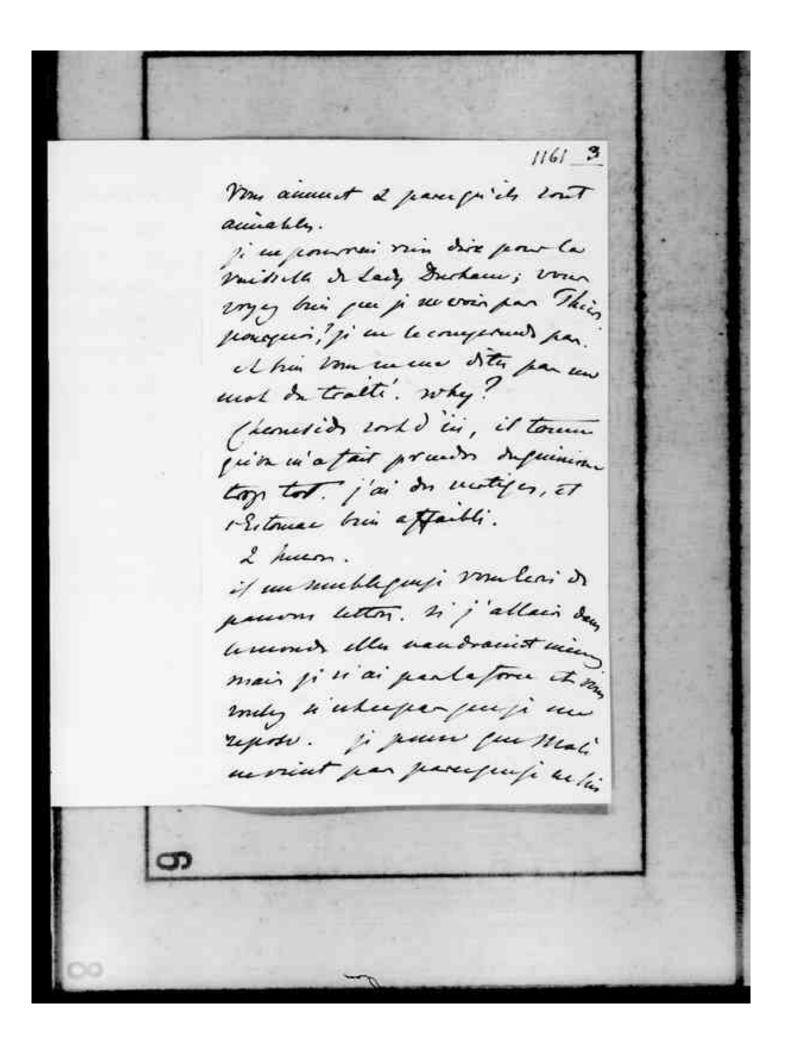
1160 2 qu'ils) arrangent. la when ulpraude, it y a un In livice stations where party fort itraces, is rules as pe Vilians. fi went sumplifies In juvelles; oraciont ja A letter , me bre à fair aux mes aurie, applyin ul itait bein auto chon euen pu Lady 1? on dirait puis intermi le mot . name, etion, sunt an willing de la venin , The le votes A flahau La pluire, mo junt et is a ai par entais tuin on whartur letims his clair sprong tate. un mai hurriene when j'as we pour unter fai il sen a his de lon underei herr autori à collect pracy i's

Vonlague. a un undie li, fi met comme ji l'ai It plus 40 Deste hand, oly friend acce de ajeni cali rallemen de faces le forts unerste p is forts; it al access a la pourla for portion un recuetto la Muis 1 letto regen direct it ajens pute long 5 aun. cu larte num auchapadeur utacin in week & 8 /2 a 9 /2 et puis un Yalefuel. mikein il reviewda es pur c'un mater tail in Ahin letraite nous we a conwar a cuparting par Lecent if dul's tait same to journaug augle. jour aus ujudant. Esteepu na Effect 1 hotard it we oran account to ili communiqui? his il l'anan



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/458?context=pdf

1. 1 Hering Lunds unplace quido) as · Vendrus . et aty alon when when In winces Whend aun: 1. fort iteauge ji orin ortain ula à la sunus relipeis. page. intemper rusicularing? In junelle 11 hours par or letter, mai bru à fair la tempite this upplyin us ictail bui ji we news o'me par winging pu Lady la journaup ministeries 4?) aldrine fout par d'observation, sur an incher trait, j'attends les votes, A Lichau L ji untonapair juntito i n'ai ju nes hapires, alon wharting letur 1 In protocols reserve it bies strange. At un druce u has. Vain le 412. gray a bie de lon unice Sucer. j'aim in Mallew pracy i's eun Deen



as parlunge des quejo mining arrange to il est passir les resuptilles. Ices can pear maci ji zmer aone que je tong pi'il mu postarion In low primariais per à cità taut l'ent med perola, where john sais Disconition alon Al & weper in luque times nes m justed only wit flatas adrii. per Epurple / Decidrites con sites any Juins pones aum beleuw. bour muce ind um prudence d'enfait main pi wit are wellin & multus adres adrie, heavery ode for on wer mule brown according to uniteste adien. rom any raison, I tant atter Cavaifulle pour Lady Durkan Lond gray peter fue prisa int

